



Le contexte historique : le peintre a fait connaître sa toile comme une allégorie inspirée par l'actualité la plus brûlante. Elle a pour cadre les trois journées du soulèvement populaire parisien contre Charles X, les 27, 28 et 29 juillet 1830, connues sous le nom des *Trois Glorieuses*.

Le 25 juillet, Charles X publie quatre ordonnances dans le but d'écraser l'opposition libérale. Ces mesures comprenaient la suspension de la liberté de la presse périodique, la dissolution de la Chambre des députés des départements, la réforme du suffrage censitaire favorable à l'aristocratie et convocation des collèges électoraux pour le mois de septembre. L'opposition appelle à la désobéissance. Les classes moyennes et le peuple de Paris se révoltent. La capitale se couvre de drapeaux tricolores et de barricades. Le peintre a nommé sa toile *28 juillet*, date cruciale de la prise de l'hôtel de ville par les émeutiers. À la faveur de trois jours d'émeutes, Charles X abdique. Louis-Philippe prête fidélité à la Charte révisée le 9 août, inaugurant la « Monarchie de juillet ».

Les éléments symboliques du tableau :

La composition : une diagonale partant du bas à gauche et remontant vers l'angle droit souligne un mouvement ascendant (Elle correspond au regard de l'homme à genoux) – La femme représentant la Liberté paraît immense car vue en contre-plongée : tout est fait pour qu'elle représente symboliquement un idéal. Au premier plan le réalisme de la représentation des cadavres rappelle la cruauté de la guerre civile.

Les couleurs : bleu-blanc-rouge / Couleurs symboliques de la révolution de 1789, drapeau officiel de la République depuis 1794 . La Restauration avait bien sûr supprimé ce drapeau. Le drapeau

est tout en haut de la toile- Ses couleurs sont reprises par différents éléments du tableau : ciel- ceinture d'un combattant- vestes.

Les regards des combattants braqués sur la femme (Marianne ?) , coiffée d'un bonnet phrygien comme les sans-culottes de la première révolution..

L'impression de mouvement : donnée par le fait que Marianne devance les hommes – par les genoux pliés de l'enfant et de la femme- par le drapeau qui flotte à cause du déplacement-

Les personnages : le peuple- mais aussi un bourgeois- et un enfant (la jeunesse) qui aurait inspiré le Gavroche de V. Hugo.

CONCLUSION : une œuvre qui s'inscrit bien dans la conception romantique de l'art, une conception militante.